



*Lui est à New York. Sa petite amie à Paris. Ils prennent un pot ensemble.*

### **Le bonheur, c'est simple comme un coup d'œil**

De Matra à Philips en passant par Sony, ils sont tous sur le projet pour que 90 % des foyers soient équipés en visiophones d'ici l'an 2000. Les visiophones en noir et blanc à image fixe s'arrachent comme des petits pains, en France et aux États-Unis, au prix de 3 000F la paire. Pour le visiophone en couleurs et en mouvement (comme à la télé !), c'est un peu plus cher. Les F2 de Matra valent chacun la bagatelle de 80 000F. Leur développement est directement lié à celui de Numéris dont le branchement et l'abonnement coûtent pour un service de base aux alentours de 1 000F. Rassurez-vous : même équipé d'un visiophone, on peut choisir de couper l'image et de ne jouer qu'avec la voix. Il y a des jours où ça vaut mieux.

# le bistrot du futur

**Eléonore et Gio, 27 ans tous les deux, se sont échangés des fax d'amour. Sans jamais s'être rencontrés, ils se sont déjà vus. Elle était dans le Marais et lui à Venise, lorsque leurs regards se sont croisés pour la première fois. C'est une histoire de café et d'électronique.**

Imaginez un Macintosh doté d'une caméra incorporée, relié aux quatre coins de la Terre et vous commencerez à comprendre comment une Française et un Vénitien ont pu craquer l'un pour l'autre sans passer par le 36 15 Couples ou les petites annonces du *Nouvel Obs*. Un vrai rêve futuriste enfin réalisé : abolir toutes les frontières, toutes les distances et papoter, jouer, rapper, flirter, avec l'Italie... les États-Unis, le Danemark, l'Allemagne, le Japon ou le Canada. A Paris, le rêve est réalisable au sous-sol d'une galerie pleine d'art qui abrite LE café électronique français, pour encore deux mois au moins. Dans un espace encore très bureaucratique (malgré les expressos et les cacahuètes), c'est un véritable labo d'art interactif que l'on découvre; des tables, des bureaux et des ordinateurs. Le concept est né aux États-Unis dans les années 80, pendant les J.O. de L.A.,

grâce à la folie et l'imagination de quelques artistes très modernes. En France, c'est Don Foresta (ex-directeur du Centre culturel américain) et Georges-Albert Kisfaludi (professeur aux Beaux-Arts de Nantes) qui se sont associés pour offrir les joies de ce nouveau moyen de communication aux artistes et aux amoureux, pour dynamiser un concept jusque-là réservé aux scientifiques ou aux business men. D'abord à la Cité des sciences de la Villette (où des rappers parigots twistaient avec des mômes de Brooklyn), puis enfin dans cette galerie du Marais. C'est via le réseau Numéris que tout cela est possible; Numéris a permis de dépasser le stade du visiophone noir et blanc, à image fixe, pour arriver à une image couleur et en mouvement, "comme à la télé", décalage de quinze secondes en plus. Maintenant, c'est à vous de jouer : tout est possible. Par exemple, taper la

belotte avec un Allemand, accompagner au violon virtuel un Américain ET un Japonais, dessiner un tag électronique avec un Danois... La chaîne humaine et artistique peut commencer... Même si les rabat-joie se mettent à flipper. Parce que c'est nouveau, hautement technologique et passablement élitiste, ce délire électronique du XXI<sup>e</sup> siècle pourrait, nous dit-on, big-brothériser la Terre entière. Votre ordinateur vous regarde, ça ne vous rappelle rien ? Les détournements et les vols d'images ? On n'en est pas là. Pour l'instant, laissons ces "artistes en réseau" s'amuser et participons à l'aventure. Depuis deux ans, dans le monde entier, des écoles d'art échangent des idées et des tendances avec pour seuls outils une caméra vidéo, un téléphone, un écran d'ordinateur... et leurs esprits. Si la plus grande vigilance est de mise quant aux déclinaisons de ce nouveau média, elle ne l'est ni plus ni moins que pour ce futur animal préhistorique communément appelé télé, dont l'indice d'interactivité tourne autour de zéro. Et PAF! **Emilie Stone**  
*Le Café électronique, 12, rue du Petit-Musc, 75004 Paris (tél.: 44 61 86 06).*